Fous le camp ! Traîtresse ! Merkel huée comme jamais à Dresde par les Wurtbürger et Pegida

écrit par Christine Tasin | 5 octobre 2016

Ce qui se passe en Allemagne a un goût de révolution… C'est à suivre de très près. Même en Allemagne ils ne réussissent plus à faire taire les Wutbürger, ces citoyens en colère. Et quand les policiers eux-mêmes, malgré leur devoir de réserve, encouragent les protestataires de Pegida… ça sent le sapin pour Merkel et ses amis et leur remplacement par l'AfD à court terme.

Angela Merkel huée à Dresde lors des cérémonies… *par LePoint*

Allemagne : le syndrome de Dresde

VIDÉO. Angela Merkel a été huée à Dresde lors des cérémonies marquant le 26e anniversaire de la réunification allemande. L'illustration d'un climat politique délétère.

DE NOTRE CORRESPONDANTE À BERLIN, PASCALE HUGUES

C’est sous un déluge de sifflements et aux cris de « fous le camp ! » et de « traîtresse ! » qu’Angela Merkel a été reçue lundi à Dresde où se déroulaient les cérémonies officielles marquant le 26e anniversaire de l’unité allemande. Des centaines de manifestants de l’organisation xénophobe Pegida s’étaient postés le long du parcours emprunté par le cortège des représentants de la classe politique allemande. Imperturbables, la chancelière et, quelques minutes plus tard, le président Joachim Gauck ont salué, comme si de rien n’était, un sourire crispé sur les lèvres, le petit groupe des notables de la ville rassemblés pour les accueillir. Peu de temps auparavant, c’est le maire de Dresde qui s’était fait huer pour avoir invité aux festivités officielles les représentants de la communauté musulmane de la ville. Une façon de témoigner sa solidarité après l’incendie criminel d’une mosquée fin septembre.

LIRE aussi Allemagne : triste fête nationale

Du jamais-vu dans ce pays où il est rare que les hommes politiques se fassent insulter en public avec autant de hargne. On se souvient d’Helmut Kohl, au début du processus d’unification, agressé dans l’ancienne RDA par des manifestants lui jetant des œufs. Ses gardes du corps avaient eu tout le mal du monde à retenir le chancelier qui s’était précipité sur l’un des coupables. La violence verbale des incidents de Dresde montre combien le climat politique a dégénéré au cours des derniers mois en Allemagne, permettant la naissance et les succès électoraux à répétition du nouveau parti d’extrême droite, l’AfD. Après avoir tenté de dialoguer avec les manifestants hyper agressifs, Claudia Roth, chef de file des Verts, a déclaré qu’il ne restait qu’un tout petit pas à franchir avant que la violence ne devienne physique. Et en fin de journée, Angela Merkel en personne a tenu à prendre la parole, rappelant que le 3 octobre est une occasion de joie et de reconnaissance : « Vingt-six ans après l’unité allemande, de nouveaux problèmes se présentent à nous », et a exhorté au respect mutuel et à la poursuite du dialogue.

Les « Wutbürger » ont gâché la fête

Malgré les 2 600 policiers dépêchés sur les lieux, malgré les plots de béton qui transformaient la capitale du Land de Saxe en forteresse, les « Wutbürger », c’est ainsi que l’on appelle ces citoyens en colère, ont réussi à gâcher la fête. Depuis des semaines déjà, tout le monde redoutait que la situation fût explosive à Dresde. La Saxe est le bastion de l’extrême droite allemande. C’est à Dresde que sont nées les manifestations Pegida du lundi soir s’insurgeant contre

« l’islamisation » de l’Allemagne et pourfendant la politique d’Angela Merkel vis-à-vis des réfugiés. C’est à Dresde que les petits partis d’extrême droite font régulièrement des poussées de fièvre au parlement régional. Devant la gare centrale de Dresde, des milliers de manifestants Pegida, parmi lesquels des néonazis, ont manifesté lundi. Un dérapage préoccupe particulièrement l’état-major des forces de l’ordre : un policier aurait dérogé à son devoir de réserve et souhaité à la foule des manifestants « une journée couronnée de succès ».

http://www.lepoint.fr/europe/allemagne-le-syndrome-de-dresde-04-10-2016-2073391_2626.php